

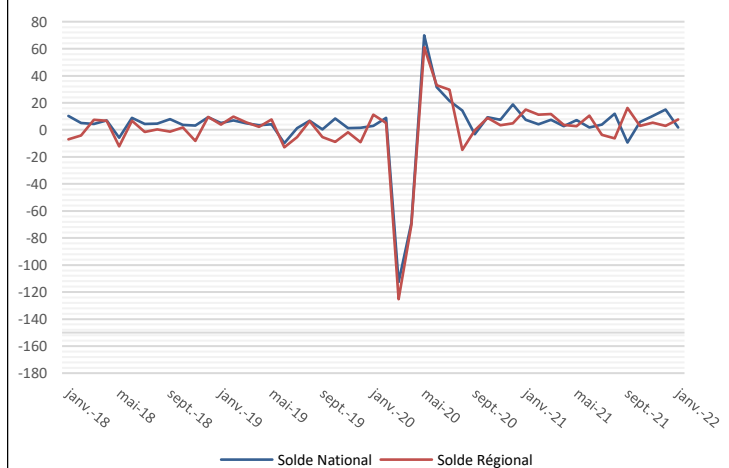
(Enquête mensuelle réalisée entre le 27 janvier et le 3 février 2022)

En janvier, l'activité régionale dans son ensemble a peu varié : stable dans les services marchands, elle a légèrement progressé dans l'industrie et s'affiche en léger retrait dans le bâtiment. Elle continue d'être pénalisée par des difficultés persistantes d'approvisionnement et de recrutement, auxquelles se sont ajoutées des absences ponctuelles du personnel liées au regain épidémique. Les prix de vente ont continué à intégrer partiellement les hausses du coût des intrants (dont l'énergie) et des salaires. Les carnets de commandes demeurent en moyenne bien garnis, à des niveaux toujours élevés dans le bâtiment. Tout en mentionnant des perspectives incertaines à court terme, les chefs d'entreprise estiment que l'activité progresserait modérément dans les semaines à venir, excepté dans les services où elle se stabiliserait.

Jugement des dirigeants sur l'évolution de l'activité de leurs entreprises

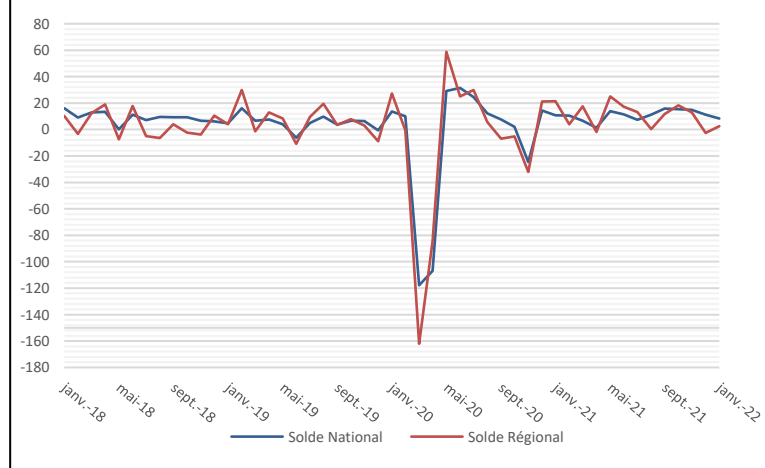
Industrie

Solde d'opinion sur l'évolution de l'activité dans l'industrie (CVS)



Services marchands

Solde d'opinion sur l'évolution de l'activité dans les services marchands (cvs)



Synthèse nationale de l'enquête mensuelle de conjoncture (EMC) de la Banque de France

Notre enquête de conjoncture, menée auprès de 8 500 entreprises ou établissements entre le 27 janvier et le 3 février, confirme que l'activité a bien résisté globalement, avec toutefois des disparités sectorielles.

Selon les chefs d'entreprise interrogés, l'activité a en effet progressé très légèrement en janvier dans l'industrie et le bâtiment. L'amélioration s'est poursuivie dans les services marchands couverts par l'enquête mais de façon plus inégale selon les secteurs, la restauration et surtout l'hébergement enregistrant un repli.

Pour le mois de février, l'activité progresserait nettement dans l'industrie et les services et serait quasi stable dans le bâtiment.

Les difficultés de recrutement sont toujours importantes et concernent plus de la moitié des entreprises. Après leur tassement de fin d'année, les difficultés d'approvisionnement repartent à la hausse en ce début d'année, à la fois dans l'industrie (55 % après 53 % en décembre) et dans le bâtiment (52 % après 48 %). Les chefs d'entreprise ayant indiqué éprouver des difficultés d'approvisionnement ont été interrogés ce mois-ci sur l'horizon de résorption de ces difficultés. Même si peu d'entre eux s'attendent à leur dissipation d'ici trois mois (10 % dans l'industrie et 14 % dans le bâtiment), environ les trois quarts d'entre eux estiment qu'elles ne dureront pas plus d'un an. Les difficultés d'approvisionnement s'accompagnent de hausses des prix des matières premières et des produits finis.



19,5%

Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2020)

Industrie

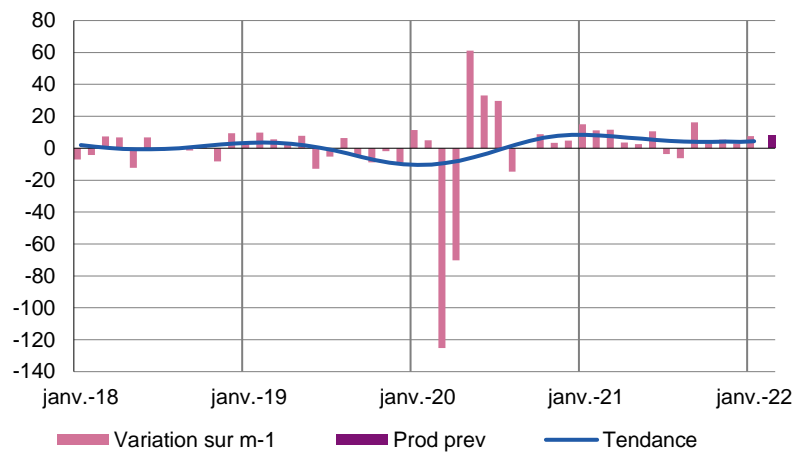
En janvier, l'activité dans l'industrie manufacturière a légèrement progressé, le taux d'utilisation des capacités de production demeurant proche de son niveau d'avant-crise. La demande a été relativement dynamique et l'opinion sur les carnets de commandes demeure favorable.

Les chefs d'entreprise interrogés ont été nombreux à indiquer que les difficultés d'approvisionnement et de recrutement, conjuguées à l'absentéisme dû au regain épidémique, ont pesé sur leur activité. Les prix de vente ont continué de croître, sous la pression du renchérissement des intrants (matières premières et énergie).

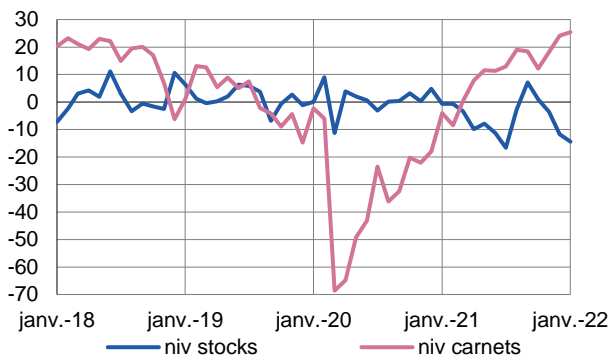
Les trésoreries sont correctes.

Les industriels envisagent pour février la poursuite d'une croissance modérée de la production.

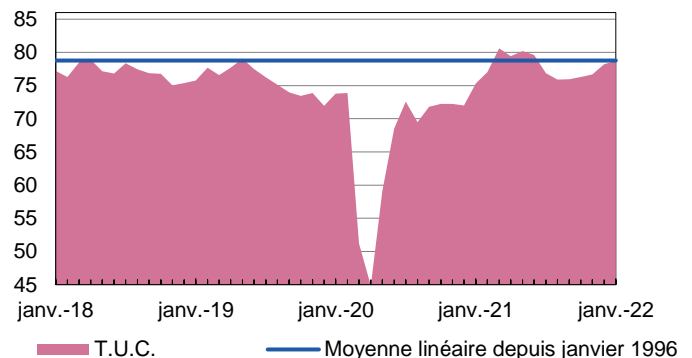
Production passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis (en solde d'opinions CVS)



Utilisation des capacités de production (en pourcentage CVS)





13,7 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2020)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

Alors que les chefs d'entreprise interrogés s'attendaient à une stabilité de l'activité, celle-ci a reculé en janvier, notamment en raison d'une baisse de la demande et de difficultés d'approvisionnement. Dans certaines entreprises, la production a également été perturbée par un absentéisme significatif en lien avec la recrudescence de cas COVID parmi les salariés.

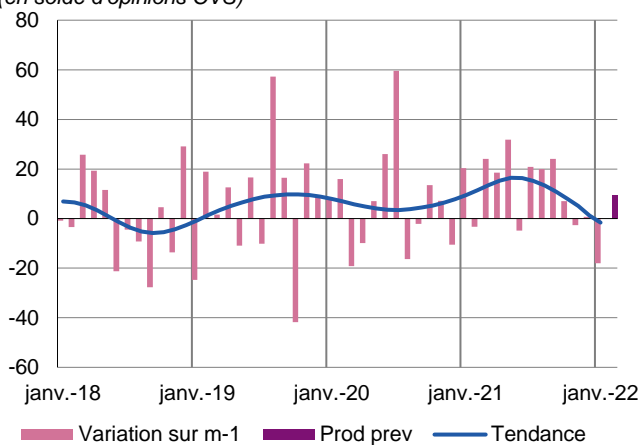
Le coût des matières a poursuivi sa forte hausse, avec une revalorisation seulement partielle du prix des produits finis.

Les carnets demeurent bien garnis. Les stocks de produits finis sont jugés insuffisants.

La production devrait augmenter au cours des prochaines semaines.

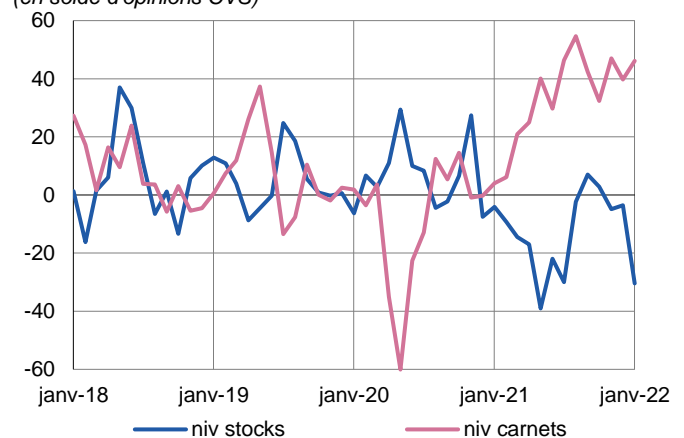
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)





18,5 %

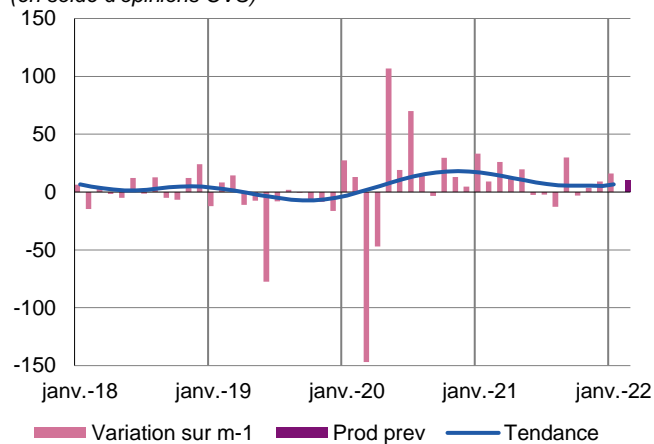
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2020)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

Alors qu'un maintien de la production était anticipé, celle-ci a progressé significativement, à l'exception des équipements électriques. La demande s'est stabilisée et les carnets font toujours l'objet d'une appréciation favorable. Des contraintes d'approvisionnement pénalisant l'activité ont persisté et les matières premières se sont de nouveau renchériées. Ce surcoût a pu être répercuté au moins pour partie sur le prix des produits finis à la faveur des revalorisations annuelles. La production augmenterait dans les prochaines semaines.

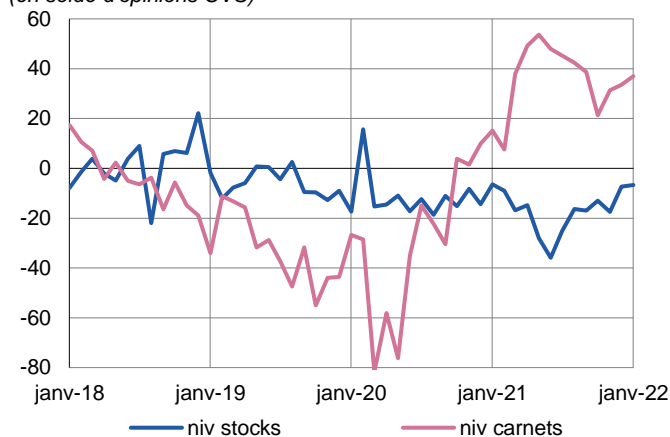
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Produits informatiques, électroniques et optiques

Après un fléchissement en décembre, la production a rebondi plus fortement que prévu. Les effectifs ont été renforcés avec un recours accru au travail temporaire.

Les stocks de produits finis n'ont pas pu être reconstitués.

La demande a été dynamique sur l'ensemble des marchés et les carnets sont toujours très bien garnis.

Le renchérissement des intrants s'est poursuivi, le surcoût correspondant ayant été généralement répercuté sur les prix des produits finis.

L'activité devrait de nouveau progresser au cours des prochaines semaines.

Équipements électriques

Alors qu'un maintien de l'activité était escompté, celle-ci s'est globalement repliée après le rebond enregistré en décembre. Les évolutions sont toujours très contrastées selon les entreprises du secteur.

Des difficultés d'approvisionnement sont toujours évoquées par une majorité des chefs d'entreprise interrogés. Elles se sont accompagnées d'une nouvelle hausse des prix des intrants, répercutée sur les prix de vente lors des revalorisations de début d'année.

La demande a été décevante et l'appréciation portée sur les carnets s'est encore dégradée.

L'activité fléchirait légèrement en février.

Autres machines et équipements

La progression de l'activité a été plus prononcée que prévu en dépit des difficultés récurrentes d'approvisionnement qui ont limité la production de la quasi-totalité des entreprises interrogées.

Le nouveau renchérissement des intrants a été bien répercuté sur les prix de vente.

La demande a légèrement fléchi tout en restant d'un bon niveau et les carnets sont toujours bien garnis.

Des difficultés de recrutements sont rencontrées par une large majorité d'entreprises.

L'orientation favorable de l'activité se poursuivrait en février.



8,3 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2020)

Matériels de transport

L'activité a marqué le pas en janvier, en raison de difficultés d'approvisionnement en composants électroniques, d'une demande atone en provenance des constructeurs automobiles, et pour certaines entreprises, d'un taux absentéisme significatif en lien avec la recrudescence de cas COVID parmi les salariés. Les volumes de production actuels demeurent significativement inférieurs aux niveaux d'avant-crise.

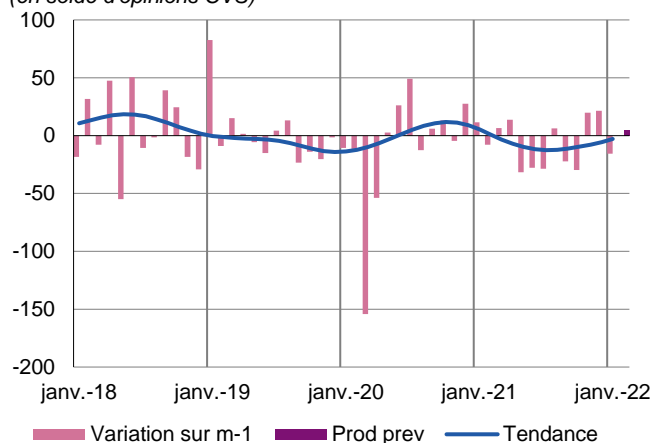
La demande s'est contractée sur l'ensemble des marchés, et le jugement porté sur les carnets de commandes s'est encore dégradé. Dans ce contexte, la réduction des effectifs s'est poursuivie.

La hausse du prix des produits finis a en partie intégré l'augmentation du coût des intrants.

L'activité devrait peu varier à court terme.

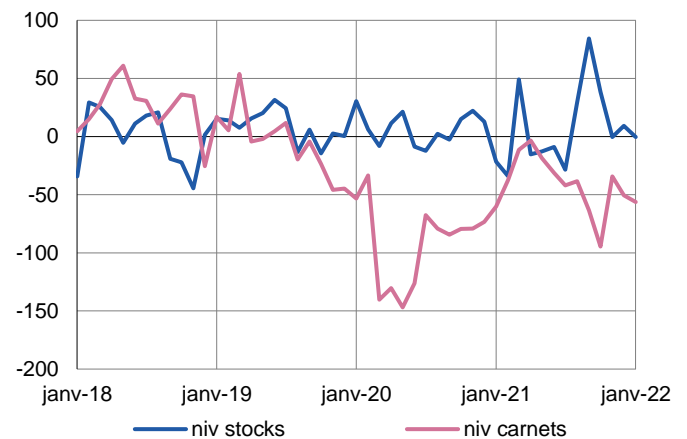
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)





59,4 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2020)

Autres produits industriels

Industrie chimique – Industrie pharmaceutique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

La légère progression de l'activité au niveau agrégé masque des évolutions contrastées selon les secteurs et les entreprises. La production a été en hausse dans la cosmétique, la métallurgie et la fabrication de produits en caoutchouc et en plastique. Elle s'est inscrite en baisse dans l'industrie pharmaceutique, l'imprimerie, ainsi que dans la fabrication de produits minéraux non métalliques.

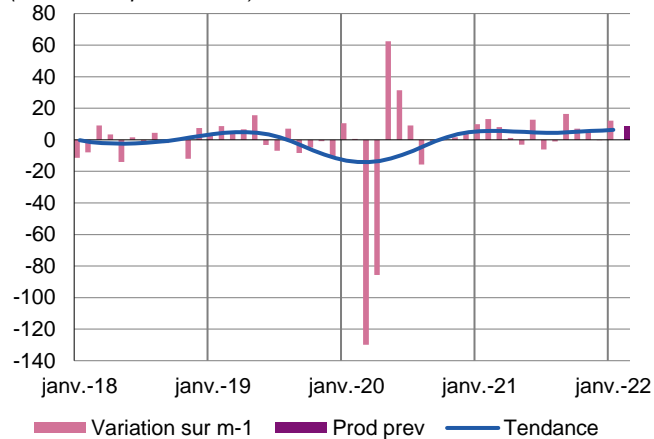
La demande a continué de s'accroître et les carnets de commandes sont satisfaisants.

Comme dans l'ensemble de l'industrie, les difficultés d'approvisionnement en matières premières et le manque de personnel ont entravé l'activité. La hausse des coûts de certains intrants a pu être répercutée au moins partiellement sur le prix des produits finis.

L'activité progresserait légèrement dans les prochaines semaines.

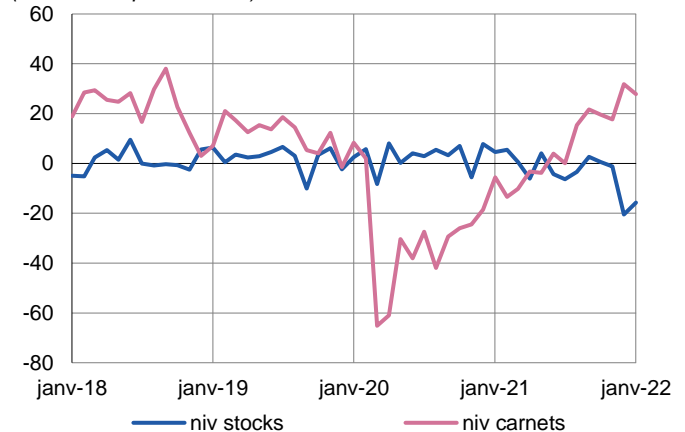
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Fabrication de savons et de parfums

La production a progressé, malgré des difficultés persistantes d'approvisionnement. La demande intérieure est restée bien orientée. Les carnets sont jugés satisfaisants. Le coût des matières premières semble s'être stabilisé tandis que les prix des produits finis ont été légèrement revalorisés. Les prévisions tablent sur un léger accroissement de l'activité au cours des prochaines semaines.

Industrie pharmaceutique

La production a nettement baissé en janvier en raison d'un absentéisme important dû à la COVID et des difficultés récurrentes d'approvisionnement. La demande n'a pas faibli et les carnets de commandes sont toujours bien remplis. Le coût des matières et les prix des produits finis ont peu varié. Une quasi stabilité de l'activité est attendue à court terme.

Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique

Comme prévu, la production a évolué à la hausse. Dans certaines entreprises, la production a été affectée par les absences liées à la crise sanitaire. Les difficultés d'approvisionnement en matières premières ont persisté. La revalorisation des prix des produits finis a été supérieure à la hausse du coût des matières premières. Une hausse de l'activité est attendue en février.

Fabrication d'autres produits minéraux non métalliques

Le recul de la production en janvier est essentiellement dû à un absentéisme important lié à la COVID et à des problèmes d'approvisionnement. Le renchérissement des matières premières a été répercuté sur les prix des produits finis. Les carnets de commande sont jugés corrects.

L'activité devrait se contracter dans les prochaines semaines.

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

Comme prévu, la production a progressé en janvier malgré les difficultés d'approvisionnement qui ont persisté pour certaines entreprises. La demande a été dynamique, et la situation des carnets de commandes est jugée satisfaisante.

L'augmentation du coût des matières premières n'a été qu'en partie répercutée sur les prix de vente.

Les effectifs ont été stables.

La bonne orientation actuelle devrait se poursuivre en février.

Imprimerie

L'activité s'est inscrite en retrait en janvier, en raison d'une demande en baisse et des difficultés d'approvisionnement en matières premières, notamment en papier et en carton.

Les carnets de commandes, déjà jugés insuffisants, se sont encore dégradés.

La forte hausse du coût des matières premières n'a été que partiellement répercutée sur les prix de vente.

L'activité varierait peu dans les prochaines semaines.



36,5 %

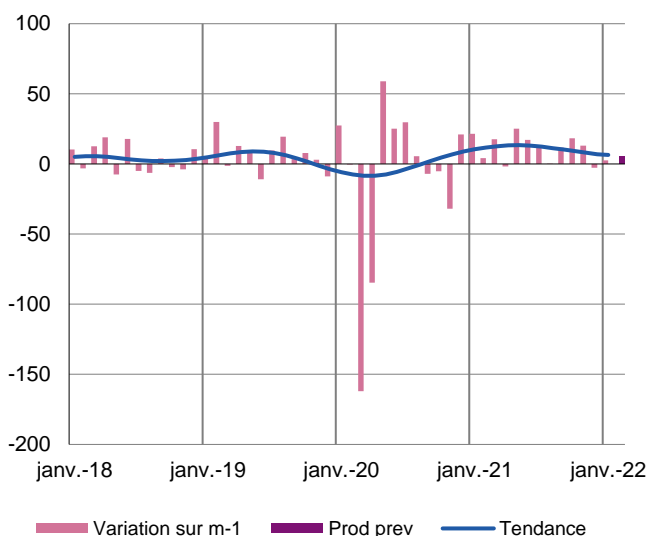
Poids des effectifs des services marchands par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2020)

Services marchands

La relative stabilité de l'activité au niveau agrégé masque des évolutions contrastées selon les secteurs et les entreprises. En augmentation dans les agences de travail temporaire, les services informatiques, le nettoyage, et l'ingénierie, l'activité a fléchi dans les secteurs de la réparation automobile, de l'hébergement-restauration et des transports. Aux difficultés de recrutement s'est ajouté un taux d'absentéisme parfois significatif, dû notamment à des contaminations ou des cas contacts COVID. La situation des trésoreries reste dans l'ensemble correcte. Selon les chefs d'entreprise interrogés, l'activité se maintiendrait en février, sous réserve de l'évolution du contexte sanitaire.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Réparation automobile

La fréquentation des ateliers au mois de janvier s'est inscrite en retrait sensible. Le prix des prestations a peu évolué. Les entreprises ont toujours des difficultés pour recruter du personnel. L'activité ne varierait guère en février.

Ingénierie et études techniques

L'activité a légèrement progressé en janvier. Des difficultés d'approvisionnement sont toujours évoquées, directement ou indirectement (donneurs d'ordres).

Les équipes ont été renforcées et les recrutements devraient se poursuivre, avec toujours des difficultés pour trouver les bons profils.

L'activité fléchirait au cours du mois prochain.

Informatique et services d'information

Alors qu'aucune évolution significative n'était attendue, l'activité a nettement rebondi en janvier.

Les effectifs n'ont pas pu être renforcés, une majorité d'entreprises rencontrant toujours des difficultés de recrutement.

Les trésoreries sont correctes.

Le volume des affaires devrait augmenter en février.

Services administratifs et de soutien

Travail intérimaire

Le nombre de missions a rebondi en janvier dans l'ensemble des secteurs. Si l'absentéisme lié à l'épidémie COVID a suscité une demande accrue d'intérimaires chez les donneurs d'ordres, les agences n'ont pas pu y répondre intégralement car le personnel temporaire a également été touché.

Le problème récurrent de recrutement de certains profils a contraint l'activité de façon significative dans plusieurs agences.

Les perspectives restent favorablement orientées pour les prochaines semaines.

Nettoyage

L'activité a légèrement progressé par rapport à décembre avec le retour à un volume de travaux de désinfection plus important et des travaux exceptionnels qui se sont maintenus à un haut niveau.

Des augmentations tarifaires ont été appliquées, pour absorber au moins partiellement la revalorisation des salaires et le renchérissement des intrants.

L'activité devrait se maintenir en février.

Transports, hébergement et restauration

Transports

Alors que les chefs d'entreprises prévoient une stabilité, l'activité a baissé au mois de janvier, en raison d'une contraction de la demande.

Les prix des prestations ont été augmentés pour compenser le renchérissement des intrants (carburants, main d'œuvre et matériels). La hausse des coûts de fonctionnement constitue un sujet d'attention pour les professionnels, au même titre que les difficultés de recrutement persistantes.

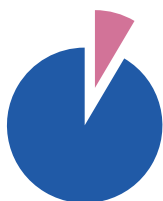
L'activité progresserait en février.

Hébergement et restauration

Comme prévu par les chefs d'entreprise interrogés, l'activité de janvier s'est inscrite en baisse sensible par rapport à décembre. Les mesures sanitaires actuelles (notamment le télétravail) ont fortement perturbé l'activité, particulièrement dans la restauration. L'hôtellerie a enregistré une contraction significative de la fréquentation touristique.

Des revalorisations tarifaires sont intervenues pour restaurer les marges, suite notamment aux augmentations salariales.

Aucune amélioration de la fréquentation n'est attendue dans les prochaines semaines.



8,5 %

Poids des effectifs du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2019)

Bâtiment et Travaux Publics

Dans le bâtiment, l'activité marque une légère diminution en lien notamment avec la persistance des problèmes d'approvisionnement et de recrutement.

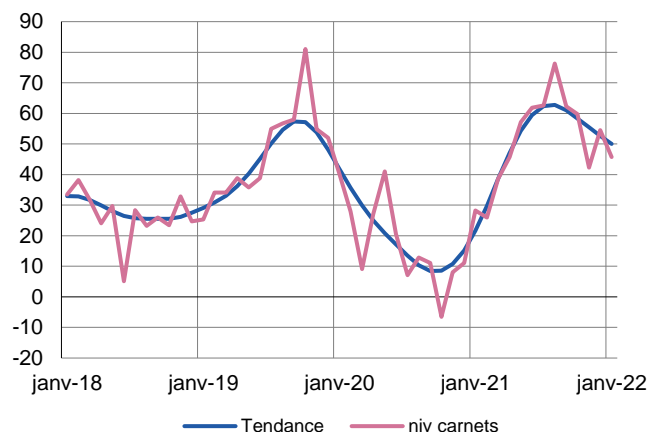
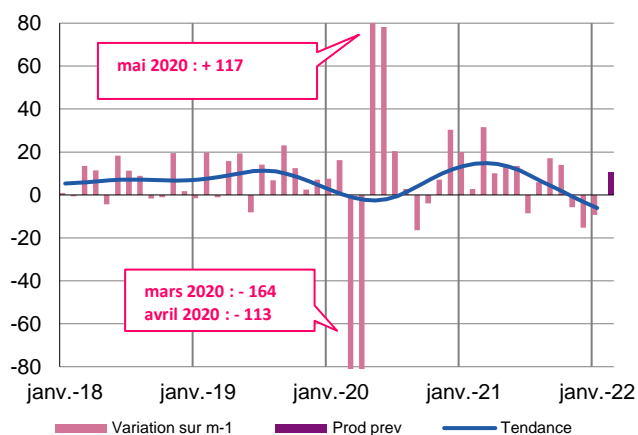
Comme observé précédemment, les prix des devis restent orientés à la hausse.

En dépit des difficultés observées pour pourvoir les offres d'emploi, les chefs d'entreprises espèrent renforcer leurs effectifs à court terme.

Les carnets demeurent bien remplis et les prévisions font état d'un léger regain d'activité à court terme.

Bâtiment : activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Travaux publics

Au quatrième trimestre 2021, l'activité a fléchi dans les travaux publics. Les carnets de commandes se sont regarnis. Les effectifs ont augmenté et les recrutements devraient se poursuivre pour accompagner la hausse d'activité prévue pour le premier trimestre 2022.

Directeur de publication : **Marie-Agnès de MONTBRON**, directrice régionale

Rédacteur en chef : Pierre-Michel FRÉMANN

Équipe de rédaction: Patrice AUBRY, Evelyne ALBERTINI, Isabelle PAPIN

Contactez-nous

Banque de France
Succursale d'Orléans – Direction des affaires régionales
3-5 boulevard de Verdun – CS 71657
45006 ORLEANS CEDEX 1

Téléphone : 02 38 77 78 78
Télécopie : 02 38 77 78 41
Courriel : 0615-trc-ut@banque-france.fr

Pour en savoir plus Voir la [méthodologie](#) et les [parutions précédentes](#)